Vers le visible - Exposer le dessin contemporain - 1964-1980

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21307>

DOI: 10.4000/critiquedart.21307

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Vers le visible - Exposer le dessin contemporain - 1964-1980 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21307> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21307>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Vers le visible - Exposer le dessin contemporain - 1964-1980

Ophélie Naessens

- 1 *Vers le visible* dresse un état des lieux du dessin exposé –pensé sous le large champ de ses occurrences formelles–, resserré sur une période historique décisive. Cette publication développe une perspective innovante sur le plan de l'histoire récente de l'exposition, rassemblant des essais qui interrogent la constitution du dessin comme œuvre finalisée et comme vecteur d'un propos curatorial. L'ouvrage s'enrichit d'une perspective internationale et d'un intérêt bienvenu pour la scénographie. Thierry Davila réaffirme dans l'introduction la cohérence des textes réunis à travers la pensée d'une forme plastique –le dessin– devenue le moyen d'expression d'une position artistique et curatoriale novatrice, un outil aux modes d'existence renouvelés susceptible de faire vaciller les limites institutionnelles, formelles et catégorielles. Julie Enckell Julliard tisse quant à elle une histoire dialectique entre visibilité du dessin et émergence de la figure du commissaire dans la Suisse des années 1960 en examinant l'infiltration du dessin dans les catalogues d'exposition (p. 34-53). Plusieurs auteurs s'intéressent à des expositions majeures ; Hugo Daniel se penche sur la Documenta 3 et sa relecture historiographique de l'art moderne (p. 16-33), Lucy Steeds cartographie les « Expositions (de dessin) en Grande-Bretagne », entre ascension du dessin comme œuvre et élan conceptuel (p. 54-85), tandis que Laurence Schmidlin entreprend une histoire des expositions collectives à New York dans les années 1970 (p. 92-113). Mel Bochner relate, quant à lui, sa propre expérience d'organisateur d'expositions pour *Working Drawings and Other Visible Things on Paper Not Necessarily Meant to be Viewed as Art* à la School of Visual Arts de New York en 1966 (p. 86-91). Enfin, le dessin exposé est analysé à travers le développement des pratiques conceptuelles aux Pays-Bas entre 1960 et 1980 (Noor Mertens, p. 114-133) et celui de l'Arte povera (Catherine Macchi, p. 134-157). Retenons pour le plaisir du lecteur l'attention portée au papier, lequel invite tant à la prise de note qu'au croquis.